Frères et sœurs bien-aimés,

Avec la deuxième lecture, nous avons tous quelques leçons à prendre. La *Première épître aux Thessaloniciens* est le premier écrit chrétien, donc le plus ancien, le premier témoignage écrit de l'Église primitive, bien antérieur à la rédaction des évangiles. Elle date d'une vingtaine d'année après la Résurrection du Christ. Nous lisons donc les premières traces écrites de la prédication chrétienne. C'est la première fois que quelqu'un essaie de formuler par écrit la découverte inouïe du Mystère de Jésus, le Christ.

Vingt ans après la Résurrection, l'Évangile est proclamé déjà très loin de Jérusalem (Thessalonique est en Europe, dans la région de la Macédoine). On sait que saint Paul a déjà évangélisé et fondé de nombreuses églises en Asie Mineure (notamment les régions de la Turquie actuelle). Mais le Seigneur veillait. Ainsi lit-on dans les *Actes des Apôtres* (témoignage de saint Luc) : *« Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : "Passe en Macédoine et viens à notre secours." À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle »* (Ac 16, 9-10). Saint Paul, saint Luc et Silas (aussi appelé Silvain) vont donc aborder sur la côte grecque. Les *Actes des Apôtres* nous apprennent qu'une première mission a eu lieu dans la ville de Philippes et que cela a failli mal se terminer.

De Philippes, nos missionnaires sont allés à Thessalonique. Dès leur arrivée, comme d'habitude, saint Paul s'est d'abord adressé aux Juifs pendant l'office su samedi matin à la synagogue. *« Pendant trois sabbats, il discuta avec eux à partir des Écritures, dont il ouvrait le sens pour établir que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts ; il ajoutait : "Le Christ, c'est ce Jésus que moi, je vous annonce." Quelques-uns d'entre eux se laissèrent convaincre et s'attachèrent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs qui adoraient Dieu et avec un bon nombre de femmes de notables »* (Ac 17, 2-4).

Nous savons donc de quoi est composée la communauté de Thessalonique à laquelle s'adresse cette épître. Mais saint Paul a dû quitter la communauté précipitamment à la suite des oppositions soulevées par sa prédication (cf. Ac 17, 5). Il a quitté cette jeune communauté trop vite et il est resté inquiet à son sujet. Quand il écrit l'épître que nous débutons aujourd'hui, il vient d'être rassuré par Silas et Timothée qui étaient restés en Macédoine et qui lui rapportent d'excellentes nouvelles. Donc, ce début de lettre c'est le soulagement après l'inquiétude.

« Paul, Silvain et Timothée à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix. À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières » (1Th 1, 1-2). Derrière la solennité – qui peut surprendre – de cette formule, nous pouvons apprécier l'immense respect de saint Paul pour les communautés chrétiennes, même modestes et petites. Ce respect est caractéristique de toutes ses lettres. De même, chaque épître de saint Paul commence par une action de grâce, même quand il n'a pas de compliments à faire à ses correspondants. Cela nous apprend que – première leçon – quels que soient leurs défauts, leurs imperfections, saint Paul voit d'abord en eux l'action de Dieu. *« Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude »* (1Th 1, 4-5).

Les quelques lignes de saint Paul que nous venons d'entendre contiennent déjà d'énormes affirmations théologiques. Premièrement, ce texte est trinitaire (même si ce mot n'apparaîtra que plus tard dans le lexique de l'Église) : Jésus est appelé « Seigneur », titre réservé à Dieu dans l'Ancien Testament et l'action de grâce est adressé aux trois Personnes divines : *« nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre* ***Seigneur Jésus Christ****, en présence de* ***Dieu notre Père****. […] En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de* ***l'Esprit Saint*** *»* (1Th 1, 3.5).

Deuxièmement (et il nous faut bien l'entendre) : c'est l'action de l'Esprit Saint qui inspire et permet l'action des croyants. Au passage, les trois vertus théologales sont définies : la foi est synonyme d'action, l'espérance de fermeté et la charité d'engagement concret : *« votre charité se donne de la peine »*.

Troisièmement, nous recevons une leçon pour être ce que le baptême nous appelle à être : des missionnaires. Saint Paul a prêché, mais c'est l'Esprit Saint qui a agi (bonne leçon pour tout prédicateur…). Derrière tout cela, c'est le mystère de l'élection de Dieu : c'est Lui qui nous a choisis.

Frères et sœurs bien-aimés, tout est cadeau : quand les croyants sont disponibles à la Parole et se laissent transformer par elle, c'est à l'Esprit Saint que nous le devons. Demandons la grâce de cette disponibilité. Amen.